

Une organisation sociale moderne, majeure et holistique



Hydro-Québec: une société d'État plus pertinente que jamais

Ce mémoire s'adresse à la "**Commission de révision permanente des programmes du Gouvernement du Québec**" mandatée par Martin Coiteux, ministre du Conseil du trésor du Québec et professeur en congé sabbatique des HEC de Montréal QC.

François A. Lachapelle, retraité d'H.-Q.

novembre 2015



L'abondance

Hydro-Québec: une société d'État plus pertinente que jamais

Édition à compte d'auteur

© François A. Lachapelle 2015

Hydro-Québec: une société d'État plus pertinente que jamais.

sur-titre: une organisation sociale moderne, majeure et holistique

Courriel : salix124@videotron.ca

En couverture :

- le drapeau du Québec qui flotte au sommet du siège de la société: 75, boul. René-Lévesque ouest, 20e étage, Mtl H2Z 1A4
- vue sur la rivière Saint-Maurice, composante importante du réseau hydrographique du Québec

Invitation: Écrivez vos commentaires, posez vos questions au nouveau PDG d'H.-Q., Éric Martel à l'adresse ci-dessus.

La présente édition est imprimée sur les presses de L'Imprimelec inc., Trois-Rivières, Québec.

Le tirage est composé de 15 exemplaires numérotés de 1/15 à 15/15.

Dépôt légal — 4e trimestre 2015

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015.

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN: 978-2-9815633-0-9

ISBN (epub):

ISBN (PDF):

La reproduction est autorisée avec une mention de la source.

exemplaire numéroté: _____ / 15
3 / 28

TABLE DES MATIÈRES

Édition à compte d'auteur	2
Table des matières	3
Principales conclusions	5
Introduction	6
La mission de la commission est-elle à sens unique: "couper"	8
Dégagement de quatre lignes de force appliquées à H.-Q.	9
1ère ligne de force: Hydro-Québec est une organisation sociale moderne, d'envergure et holistique	10
2e ligne de force: Des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec	12
Des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec	13
Le livre " Médiocratie" (Lux 2015) éclaire notre analyse	15
3e ligne de force: Les Québécois(ES) bâtisseurs sont les vrais propriétaires d'Hydro-Québec	16
4e ligne de force: H.-Q. est déjà privatisée à plus de 40 %	19
L'idée de Claude Garcia est frappée de désuétude en seulement 6 ans	20
3 grands chantiers non rentables pour H.-Q. mais désirés par le privé	22
Épilogue: "Les médiocres ont pris le pouvoir"	23
Annexe un: à propos de la Commission, considération sur le mot "performance"	24
Bibliographie	27



Principales conclusions

Hydro-Québec est une organisation sociale moderne, d'envergure et holistique qui nourrit tout le Québec. (page 7 de ce mémoire)

Hydro-Québec est plus qu'une société commerciale qui évolue dans la production, le transport et la distribution de l'électricité auprès de plus de 4 175 000 (2014) abonnés au Québec. Hydro-Québec inspire la fierté et le respect autant à l'intérieur du Québec qu'à l'international. Hydro-Québec est un puissant novateur et motivateur national malgré ses faiblesses corrigibles.

Hydro-Québec = des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec. (page 9 de ce mémoire)

Michael D. Penner est l'actuel président du CA d'Hydro-Québec. Il possède aucune expérience pertinente pour occuper dignement ce poste à moins de parler de délocalisation comme dans son entreprise Bonnèterie Richelieu, surtout investie en Caroline du Nord (ÉUA). Il reste maintenant aux Québécois(ES) à apprendre que Philippe Couillard a confié à Monsieur Penner un agenda secret pour démanteler Hydro-Québec morceau par morceau. On sait que les compétences de démolition sont de beaucoup moins exigeantes que les compétences d'édification.

Hydro-Québec = la société d'État qui est le principal actif du patrimoine commun des Québécois(ES) à conserver et à développer. (p.13)

Voici ce que nous lisons sur le site wikipedia au sujet de la performance économique d'Hydro-Québec: « *Entre 2010 et 2014, l'entreprise a versé des dividendes de 9,2 G de dollars canadiens au gouvernement du Québec tout en garantissant aux Québécois des tarifs d'électricité stables et uniformes, qui figurent parmi les plus bas en Amérique du Nord.* » Des revenus de 13 G\$ (2014) = plus de 4% du PIB du Québec.

Les opérations d'Hydro-Québec sont déjà privatisées à plus de 40% (p.16)

Privatiser davantage une société d'État solide comme Hydro-Québec qui évolue dans une géographie exceptionnelle comme le Québec est contraire à la pérennité du bien commun à moins d'être imprégné d'une idéologie de dilapidation du bien public. Ce qui est souhaitable pour Hydro-Québec est une amélioration de ses résultats financiers . Cela est possible surtout si le Gouvernement du Québec cesse de détourner Hydro-Québec de sa mission: approvisionner les Québécois en électricité de qualité et en quantité pour assurer une prospérité éco-responsable du Québec durant le XXIe siècle en évitant tout gaspillage.

Introduction

□ **De l'usage du mot "holistique" dans le sur-titre de ce mémoire**

Une recherche étymologique sur la toile nous apprend ceci: « La première définition historique du holisme est : « the tendency in nature to form wholes that are greater than the sum of the parts through creative evolution », dont une traduction satisfaisante est : « la tendance dans la nature à constituer des ensembles qui sont supérieurs à la somme de leurs parties, au travers de l'évolution créatrice ». source: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Holisme#Recyclage>

Les accomplissements commerciaux, sociaux, techniques, financiers et de nature géopolitique font d'Hydro-Québec le moteur majeur de l'activité humaine du Québec, prenant place immédiatement après les trois grands systèmes publics de l'éducation, de la santé et des services sociaux, tous des services publics payés par l'ensemble des taxes et des impôts du Québec.

□ **Hydro-Québec est unique en son genre dans le paysage global du Québec.**

Les milliers de sociétés privées qui oeuvrent au Québec sont beaucoup tributaires de la fourniture de l'électricité pour leur existence. Si le privé peut compter sur Hydro-Québec pour s'approvisionner en électricité, ce bien essentiel, c'est parce que nous trouvons chez les employés d'Hydro-Québec (plus de 19 500 en 2014) toute la compétence, les connaissances et la motivation pour livrer un produit de qualité.

Pour certains entrepreneurs du privé, rien de bon ne peut sortir d'une Société d'État. Ils ne tolèrent pas d'être desservis par une société d'État pour une ressource aussi vitale pour leur survie qu'est l'électricité.

□ **Un mot sur la Commission: "performance" c. "fraternité humaine"**

Entendons-nous que la Commission parle de **performance au travail**. Espérons que l'approche de la Commission soit holistique quant à l'humain dans son entier. Une vision globale doit tenir compte du climat social immédiat où vit l'individu objet d'évaluation.

Et il existe un préalable au milieu de travail qui est de type planétaire: il s'agit de la condition première de la vie sur terre et c'est l'existence de la **fraternité humaine**.

Introduction -- suite

La **fraternité humaine** est tellement importante et essentielle au quotidien que sans fraternité humaine, la vie sur terre est impossible. La **performance au travail** exige elle aussi le préalable de la **fraternité humaine**. On fait ici référence au climat dans le milieu de travail comme au climat dans la société ambiante.

Pour une mise en bouche de cette Commission, nous empruntons un texte rédigé par Gaétan Breton, Dr Sciences comptables, sur le site de meteopolitique.com .

*citation: « Partons des grands titres. Le sous-titre général est Cap sur la **performance**. Déjà, ce mot galvaudé partout depuis des années, sonne des cloches à tous les lecteurs. Il faut que l'État performe. Mais qu'est-ce donc que performer pour un État?*

*La seule réponse qu'on nous ait donnée à cette question est : faire comme l'entreprise privée. Les entreprises privées sont décrites d'office comme des lieux de performance. C'est-à-dire qu'on **n'y gaspille rien**. Alors que le secteur public est présenté partout comme un repaire de fonctionnaires grassement payés, qui ne font pas grand'chose, ayant la sécurité d'emploi et des fonds de pension à toute épreuve.» (ndlr: nos caractères gras)*

L'équipe de Philippe Couillard et la pensée de François Legault de la CAQ accréditent l'idée suivante: " *tu performs dans le privé, tu gaspilles dans le public* ". Ceci veut aussi dire qu'il n'y a pas de place pour tout le monde chez les néolibéraux.

Il faut aussi mentionner toute l'ambiguïté qui entoure le choix des critères composant une grille d'évaluation de la **performance au travail** où la subjectivité de l'évaluateur joue à plein surtout dans le cas des notions de qualité et des notions psychologiques des ouvriers impliqués dans un système de production.

La question qui tue est: **comment mesurer la performance ?** L'évaluation lancée porte-t-elle autant sur des notions de qualité que des notions de quantité ? La rigueur de l'évaluation de la performance dépend beaucoup des qualités et des compétences de l'évaluateur. L'évaluateur est-il libre ou soumis ? L'approche comptable autant dans le privé que le public tient-elle compte suffisamment des facteurs humains en jeu ou ces facteurs humains sont-ils les premiers sacrifiés ?

Introduction -- suite

□ La mission de la Commission est-elle à sens unique: "couper "

C'est triste à dire, mais la Commission est vouée à faire écran en laissant croire aux Québécois, payeurs de taxes et d'impôts, que les conclusions résultent d'un exercice réel et honnête alors que l'objectif est unique: la réduction des dépenses de l'État du Québec. (consulter la page web "exprimez-vous" avec des questions à sens unique...)

Notre PM Philippe Couillard l'a très bien dit en parlant à répétition au début de son mandat qu'il fallait gouverner le budget du Gouvernement du Québec avec "austérité". On n'a pas besoin d'un diplôme des HEC pour comprendre la signification du mot "couper".

Pourtant, quand on compare le Québec aux autres pays du monde en dehors des critères comptables, sous l'angle de la géographie physique et de la surabondance et la disponibilité de l'eau douce partout sur notre territoire, le Québec est un pays riche. Les feux de forêts et de brousse en Californie de cet été sont là pour nous convaincre que le pays du Québec est béni des Dieux.

De plus, le simple bon sens nous apprend qu'un Gouvernement se tire dans le pied en faisant des mises à pied importantes car il ralentit lui-même l'activité économique du Québec qu'il dit vouloir stimuler à tout prix. Ces employés avec des salaires moyens appartiennent aux classes nombreuses dites "classes populaires". Ces milliers d'employés font tourner l'économie au jour le jour en dépensant à 100% leurs paies. Il est faux d'affirmer que tu gères un budget gouvernemental comme tu gères un budget personnel. En licenciant tes fonctionnaires, tu hypothèques ta propre économie et tu restreints la rentrée de taxes et impôts qui sont le sang de l'État.

□ La Commission de la révision des programmes

La révision des programmes dans toute société n'est pas une invention de l'équipe COUILLARD-COITEUX-DAOUST-LEITAO. C'est un processus constant qui se fait depuis toujours parce que les employés et les gestionnaires qui aiment leur travail sont inventifs et créatifs. Cette routine est positive et évolutive existe autant dans le privé que dans le public.

Hydro-Québec, une société d'État génératrice de réussites. . .

❑ Hydro-Québec grandit avec et pour le Québec

Là où la Commission Robillard induit en erreur est de laisser croire que le privé possède le monopole du succès managérial alors que le public accumulerait les ratés.

Hydro-Québec est une société de l'État du Québec. Elle est fondée en 1944 et fête sa 71^e année d'existence en 2015. C'est une réussite dans la durée pour le bien public.

Hydro-Québec grandit avec le Québec dans une symbiose si importante que le Québec d'aujourd'hui ne serait pas ce qu'il est sans la force et les rebondissements des accomplissements de cette société d'État.

Les impacts d'Hydro-Québec sur la vie des Québécois(ES) sont multiples, structurants et englobants. C'est ce qui explique le titre de ce mémoire, je cite: "*Hydro-Québec, une organisation sociale moderne, d'envergure et holistique*".

Hydro-Québec est plus qu'une société commerciale qui évolue dans la production, le transport et la distribution de l'électricité auprès de plus de 4 175 000 (2014) abonnés au Québec. Hydro-Québec inspire la fierté et le respect autant à l'intérieur du Québec qu'à l'international. Hydro-Québec est un puissant motivateur national.

Nous dégageons quatre lignes de force appliquées à Hydro-Québec

- ❑ La 1^{ère}: Hydro-Québec = une organisation sociale majeure et holistique.
- ❑ La 2^e: Hydro-Québec = des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec.
- ❑ La 3^e: Hydro-Québec = société d'État qui est le principal actif du patrimoine commun des Québécois(Es) doit être conservée et développée.
- ❑ La 4^e: Hydro-Québec, par ses achats et locations de biens et services à répétition chaque année, est déjà privatisée à plus de 40% depuis 2009. Le privé est largement mis à contribution déjà et depuis longtemps.

□ **La ière ligne de force: Hydro-Québec est une organisation sociale moderne, d'envergure et holistique.**

Nous élargissons le sens habituel du mot "holistique" qui est utilisé dans le domaine scientifique pour l'appliquer au domaine social tout entier qui correspond à l'État du Québec.

L'expression "État du Québec" de composition républicaine est retenue partout dans ce mémoire pour désigner ce que les colonisateurs anglais ont appelés "The Province of Québec". Nous considérons que le mot "province" avec son sens de "pays conquis" est inapproprié en 2015 pour de nombreuses raisons de nature politique et sociale.

Revenons au titre de ce mémoire. Effectivement, l'impact social de l'organisation d'Hydro-Québec est majeur pour tout l'État du Québec. L'image d'Hydro-Québec comme dans le barrage Daniel-Johnson mieux connu sous le vocable de "Manic 5", la vue d'un camion-nacelle d'Hydro-Québec à l'oeuvre en train de rétablir le courant pour un pâté de maisons, une caravane de camions- nacelles en route pour une zone sinistrée dans un État de l'est des États-Unis photographiée et rapportée aux nouvelles, toutes ces présences bien visibles d'Hydro-Québec suscitent chez les Québécois une grande fierté. Cette fierté n'est cependant pas prise pour acquis.

À titre de retraité d'Hydro-Québec (2003), je suis encore impressionné par les réalisations quotidiennes de cette entreprise qui sont d'ordre technique, scientifique, financière, sociale, environnementale, historique et géo-politique.

Hydro-Québec est une organisation moderne et complète. Avec un chiffre d'affaires qui dépasse les 13,6 milliards (\$ CND) en 2014, cela représente près de 4% du PIB total du Québec (300 G\$). Peu d'entreprises privées, proportionnellement au territoire du Québec, peuvent se mesurer au succès commercial d'Hydro-Québec.

□ **primo:** Certains chevaliers de la privatisation d'Hydro-Québec, pour diminuer les succès inhérents à cette entreprise de service, attribuent son succès à sa position monopolistique. La position monopolistique n'est pas totale à cause de la concurrence du gaz naturel à plusieurs endroits au Québec.

Une organisation sociale moderne et holistique - suite

Au gaz s'ajoute la production des usines d'Alcan sur la rivière Saguenay et ses tributaires. Également, d'autres producteurs privés indépendants ont des contrats avec Hydro-Québec pour la propriété et l'exploitation de mini-centrales hydrauliques et des fermes éoliennes. On ne peut passer sous silence le contrat de 20 ans de 2006 à 2026 avec TransCanada Energy pour l'usine de cogénération de Bécancour qui génère une pénalité de non-production d'au moins 150 M\$ par année.

Ces producteurs privés sont d'ailleurs la source de déboursés inutiles pour l'achat obligés d'électricité en surplus actuellement et pour plusieurs années à venir. Les profits de ces entreprises privées ne sont pas réinvestis à 100% au Québec.

□ **Secundo:** les chevaliers du privé sont les premiers à rechercher pour leurs entreprises des situation de marché monopolistique. Ils sont mal placés pour justifier une demande de privatisation d'Hydro-Québec pour cette raison.

Le privé de manière hypocrite reproche à leurs concurrents leur situation de force en quasi monopole. On n'a qu'à penser à l'aventure de la firme états-unienne "Target" qui a tenté de concurrencer le géant "Walmart" au Canada. Qui peut concurrencer "Walmart" au Canada ? On entre dans un "Walmart" et on est subjugué par le choix, la qualité et les prix. Actuellement, "Walmart" écrase les gros et les petits.

Cette fausse concurrence née du capitalisme sauvage peut faire la gloire des chevaliers de l'entreprise privée qui s'allient aux "Walmart" de ce monde. Mais, cette organisation relève davantage d'une forme de dictature qui ferme les portes aux petits. C'est sans compter la faiblesse de négociations des employés qui doivent se résigner au silence et à l'esclavage dans le style d'une soumission inhumaine devant les patrons. La situation dominante des "Walmart" de ce monde est tellement puissante qu'elle est l'antithèse des valeurs démocratiques.

Ces valeurs subissent sans cesse l'érosion comme avec le règlement P-6 de la police de Montréal, règlement autorisé par la loi 78 du Gouvernement Charest. Devant la contestation sociale, on choisit de l'étouffer comme dans les pays totalitaires au lieu de choisir courageusement les chemins du dialogue. Alors, pourquoi nos politiciens s'empressent-ils de se faire élire ? Leurs actions sont fausses.

□ **Des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec**

La 2e ligne de force d'Hydro-Québec s'énonce ainsi: Hydro-Québec = des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec. Il faut que les gestionnaires et les employés possèdent une force de résilience peu commune pour surmonter les gouffres humains, techniques et financiers inventés par les ennemis de cette société d'État.

D'autres entraves récentes et moins récentes ont hypothéqué à différents niveaux de gravité la marche fière des employés d'Hydro-Québec. Voici une liste non glorieuse.

- l'implantation forcée des nouveaux compteurs intelligents et démission d'Isabelle Courville, présidente de la division Distribution en janvier 2013
- le choix de l'électronucléaire avec la centrale Gentilly-2 de 635 MW
- le développement de petites centrales électriques en hydraulique et éolien comme outil de développement régional en suppléance du rôle de leader que doivent exercer les ministères à vocation économique
- le choix du nouveau président du CA, Michael D. Penner, comme récompense politique offerte par le PM Philippe Couillard
- le projet d'achat par Hydro-Québec d'Énergie Nouveau-Brunswick, saga qui s'est poursuivie d'octobre 2009 à fin mars 2010
- le contrat de 20 ans, 2006 à 2026, d'achat de la production d'électricité par la centrale de cogénération de Bécancour (550 MW): l'achat d'électricité par Hydro-Québec est suspendue depuis le 1er janvier 2008 et entraîne une pénalité annuelle payée par Hydro-Québec d'au moins 150 millions \$.
- le débauchage d'employés clés d'expérience ramassés par des sociétés privées avec lesquelles ces mêmes employés(ES) ont travaillé avant de quitter Hydro-Québec
- l'opacité du travail du Conseil d'administration et les critères de nominations gouvernementales des membres, et du respect de la confidentialité de certaines orientations stratégiques versus les attentes du privé représenté audit Conseil.
- le corporatisme à sens unique des différents syndicats d'employés.

Des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec

- le choix du nouveau président du CA, Michael D. Penner, comme "récompense politique offerte" par le PM Philippe Couillard.

Parmi la liste de 9 entraves présentée ci-dessus, je retiens seulement un exemple aux conséquences catastrophiques actuellement en cours chez H.-Q..

D'où sort cet inconnu personnage, né à Montréal le 12 mars 1969, pour occuper un poste névralgique pour tout le Québec à titre de président du Conseil d'administration d'Hydro-Québec en vertu d'un décret gouvernemental daté du 8 octobre 2014 ?

Les journaux de Montréal nous apprennent ceci: le journal *The Gazette* coiffe un article du titre "*Couillard supporter Penner succeeds PKP as new Hydro-Québec chairman*" (10 oct.2014), et le *The Canadian Jewish News* du 22 octobre 2014, nouvelle portant le titre "*Hydro-Québec gets its first Jewish chair*". C'est dans *The Gazette* que nous apprenons que Monsieur Penner a appuyé la candidature de Philippe Couillard à la chefferie du parti libéral du Québec (PLQ).

Et c'est Philippe Couillard qui retourne l'ascenseur à cet inconnu en lui confiant les plus beaux joyaux du Québec. Dans quelle intention choisir ce personnage qui vient du privé, président d'une compagnie fabriquant des bas culottes et chaussettes aux États-Unis dans la ville de Hildebrand en Caroline du Nord sous le nom de Richelieu Legwear International Inc. et dans d'autres villes dans le monde résultant d'une stratégie de délocalisation pratiquée par Michael D. Penner pour sauver la compagnie de son père de la fermeture.

Il existe aucun point de comparaison viable entre Hydro-Québec et Richelieu Legwear International Inc.. Cette société n'a même pas besoin d'un Conseil d'administration et elle n'en a pas.

Des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec

Pendant que s'activent les prédateurs-spoliateurs de type "Chambres de commerce", les employés et leurs dirigeants se taisent. " « Ta gueule, je te paie » est la première injonction implicite qui accompagne la rétribution salariale. " (Médiocratie, 2015, page 153) Ce silence est régulièrement associé à la loyauté du salarié comme je l'ai vécu chez Hydro-Québec.

Devant le succès permanent d'Hydro-Québec, les prédateurs sont nombreux à chercher à discréditer et à souhaiter le démantèlement de cette société d'État. Pourtant, l'entreprise privée n'est pas l'eldorado annoncé quand on rappelle l'envergure de la crise économique mondiale de 2007-2008 et quand on pense aux sommes colossales placées dans des paradis fiscaux par des entreprises privées dont les liquidités débordent. De riches particuliers, ceux du 1%, refusent de payer leur cote part en impôts en recourant à l'évasion fiscale garantie par des comptes secrets dans l'un des centaines de paradis fiscaux. Le PM Philippe Couillard est bien instruit de cette stratégie ayant lui-même eu recours à des comptes secrets via une filiale de la Banque Royale du Canada (RBC) avec une agence dans l'Île Jersey dans la Manche.

Parce qu'il existe un certain anonymat dans la population en général et un silence que certains interprètent comme complice en faveur de la privatisation d'Hydro-Québec, les défenseurs d'Hydro-Québec ont une voix faiblard. Les employés d'Hydro-Québec choisissent le silence par une curieuse interprétation de leur engagement à une loyauté envers leur employeur. Est-ce que cette loyauté feutrée couvre aussi les fraudes et les gaspillages à l'interne qui exigeraient des corrections urgentes ?

La faiblesse des défenseurs d'Hydro-Québec est encore plus manifeste avec le bruit fait par les idéologues néolibéraux de l'équipe sous la houlette du PM Philippe Couillard et de l'approche anti-démocratique et hypocrite du Ministre responsable de la Commission Robillard du nom de Martin Coiteux. Il faut rappeler que Philippe Couillard, entiché par son livre de chevet intitulé " The Fourth Revolution" Penguin Press, 2014) a recommandé cette lecture à ses hauts fonctionnaires.

Le même Philippe Couillard devrait aussi recommander, par souci d'objectivité, la lecture du livre intitulé " La médiocratie " d'Alain Deneault (Ed Lux, 2015)

Des prédateurs-spoliateurs entravent la bonne marche d'Hydro-Québec

□ **Le livre "Médiocratie" (Lux, 2015) éclaire notre analyse**

En introduction du livre de Deneault, nous lisons ceci: « Rangez ces ouvrages compliqués, les livres comptables feront l'affaire. ... Surtout, aucune «bonne idée», la déchiqueteuse en est pleine. ... il faut penser mou et le montrer, ... » (page 5)

" Et la médiocratie est conséquemment ce stade moyen hissé au rang d'autorité. ... mais une norme impérieuse qu'il s'agit d'incarner. Se dire libre dans un tel régime ne sera qu'une façon d'en manifester l'efficace." (page 6)

L'auteur Deneault écrit bien "Se dire libre" et le médiocre est satisfait. La liberté vécue n'a plus aucun attrait pour le médiocre. Il est esclave et content de l'être. Cela lui épargne d'être personnel, créatif et différent. Ce vécu ici-même au Québec, à Montréal est d'une tristesse inouïe et c'est ce que les grandes entreprises transnationales désirent tous les jours « Ta gueule, je te paie » et ça fonctionne.

Le premier et plus récent spoliateur-prédateur est Philippe Couillard lui-même, notre Premier ministre. C'est lui qui a nommé au poste de président du Conseil d'administration d'Hydro-Québec un illustre inconnu du nom de Michael D. Penner qui est entré en fonction le 8 octobre 2014 . Quelles contributions positives cet inconnu, qualifié d'incompétent par les dirigeants de l'Institut sur la gouvernance d'institutions publiques et privées (IGIPP), peut-il apporter à cette grande société qu'est Hydro-Québec ? Ce détenteur d'un diplôme en droit de l'Université Hofstra de Long Island n'a jamais été membre du Barreau du Québec, ne connaît pas les lois du Québec, préside une compagnie qui n'est pas assez importante pour avoir un Conseil d'administration.

Michael D. Penner possède aucune expérience pertinente pour le poste de président du CA d'Hydro-Québec à moins de parler de délocalisation comme dans son entreprise états-unienne, Legwear International. Il reste maintenant aux Québécois(ES) à apprendre que Philippe Couillard a confié à Monsieur Penner un agenda secret pour démanteler Hydro-Québec. On sait que les compétences de démolition sont beaucoup moins exigeantes que les compétences d'édification.

Le PM Couillard doit s'amender au sujet de cette nomination erratique sur toute la ligne.

□ **3e ligne de force: Les Québécois(ES) bâtisseurs sont les vrais propriétaires d'Hydro-Québec**

Soyons conscients que l'immense succès d'Hydro-Québec résulte du partenariat entre d'une part, une géographie physique du Québec particulièrement généreuse en disponibilité d'eau douce et de rivières présentant un dénivelé favorable dans le harnachement de ces rivières pour produire de l'hydroélectricité. D'autre part, ces atouts naturels ont été conjugués par le génie humain de milliers de Québécois(ES) qui ont aménagé le territoire pour transformer l'or bleu en électricité.

Il faut le dire avec force et une grande fierté, des Québécois(ES) ont depuis la ère nationalisation oeuvré aux succès d'Hydro-Québec qui se confirment depuis plus de 70 ans. Cette grande réalisation a été possible par la fusion entre les habitants du Québec, son riche territoire et les mises de fonds récurrentes du peuple du Québec via ses Gouvernements successifs jusqu'à aujourd'hui.

Le succès appelle le succès mais aussi, le succès d'une société d'État attire les convoitises des prédateurs qui ne pensent qu'à dilapider le bien commun à leurs profits privés.

□ **La mise risquée de 1,3 G\$ dans Bombardier: Daoust-Couillard piégés.**

L'investissement public projeté dans une filiale de Bombardier est l'antithèse d'Hydro-Québec qui génère des profits. Bombardier génère des pertes répétées.

Bombardier Inc. radie 3,9 G \$ provenant de l'avion en développement C Series. L'investissement public du Québec de 1,3G\$ est une socialisation risquée qui est sévèrement critiqué parce que assorti d'aucun titre de propriété.

Nous assistons en ce moment à une démonstration de socialisation des pertes appréhendées de la firme Bombardier Inc dans l'annonce du Ministre Daoust d'un investissement public "très risqué" de 1,3 milliard \$ dans une société en commandite pour continuer le développement du modèle d'avion C Series 100 et 300. Cet investissement n'obtient aucune action votante de Bombardier qui demeure propriétaire majoritaire à 51% de la société en commandite. Cet investissement est fait pour protéger à court terme les 1700 emplois rattachés à la C Series. Les garanties de profits futurs de cet investissement sont purement spéculatifs.

□ Les Québécois(ES) sont les vrais pro-priétaires d'Hydro-Québec

En regardant le carnet de commande de l'avion CSeries, on dit que le seuil de rentabilité se situe à 800 avions, que le carnet actuel compte moins de 250 commandes et que la dernière commande remonte à plus d'un an. Tous ces points font dire aux experts que l'investissement de 1,3G\$ du Gouvernement Couillard est très risqué. À l'avantage de la firme Bombardier Inc., le PM du Québec transfère les risques sur le dos des Québécois(ES). L'avenir nous instruira si le PM Philippe Couillard a fait le bon choix. Par ironie, disons que selon une approche d'affaires, les Québécois(ES) devraient exiger des politiciens qui appuient cet investissement de contracter un engagement personnel signé de rembourser une partie des pertes.

Cette annonce arrive en même temps que la firme Bombardier Inc. radie 3,9 milliards \$ de ses États financiers en provenance exclusivement du développement de l'avion CSeries dont les coûts s'élèvent à plus de 8 milliards \$. C'est sans compter sur la concurrence de l'avion chinois en développement C 919.

Par contraste, parlons des actifs profitables d'Hydro-Québec à l'aide du tableau ci-dessous dont la source est: <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hydro-Québec>

	2014	2013	2012	2011	2010	2009
Chiffre d'affaires ^{note 2}	13 638	12 881	12 136	12 250	12 269	11 997
Résultat net ^{note 2}	3 380	2 942	860	2 611	2 515	2 871
Dividendes déclarés	2 535	2 207	645	1 958	1 886	2 168
Actif total ^{note 2}	74 890	73 110	70 508	69 594	65 794	64 918
Dette à long terme	44 744	44 477	43 524	42 050	38 660	37 943
Capitaux propres ^{note 2}	20 618	19 394	18 982	18 834	18 566	18 419

Selon cette même source de wikipedia, je cite: « L'entreprise gère des actifs de 74,89 G \$, dont 60,713 G\$ d'actifs corporels. Sa dette à long terme s'établit à 44,5 G \$ pour un taux de capitalisation de 31,8 % en 2014.» D'autres ratios financiers apparaissent dans les États financiers de 2014: - la couverture des intérêts présente un ratio de 2,25 ce qui est très fort; - aussi, la marge bénéficiaire provenant des activités poursuivies est de 24,8%. Ces chiffres font saliver les prédateurs du privé.

□ Des éloges solides pour Hydro-Québec sur wikipedia

Elles sont rares les sociétés d'État dans le monde qui offrent une telle vitrine de succès et de saine gestion même s'il est évident qu'il y a place pour des améliorations chez tous les employés de l'entreprise, du bas en haut de la pyramide.

La question "comment remotiver la fierté des employés d'H.-Q. ?" concerne au 1er plan les gestionnaires de la Société à tous les niveaux. Que fait et fera le nouveau PDG, Éric Martel ? Puisqu'il s'est engagé à plus de transparence (Journal de Mtl, 12 juillet 2015), Éric Martel devrait répondre publiquement sur ses efforts en ce sens.

Voici un extrait du site wikipedia sur Hydro-Québec: « *Depuis sa fondation, Hydro-Québec joue un rôle déterminant dans le développement économique du Québec, par la taille et la fréquence de ses investissements, par le développement d'une expertise reconnue, notamment dans le domaine du génie-conseil, de la gérance de grands projets d'infrastructures et du transport de l'électricité, ainsi que par sa capacité à produire une grande quantité d'électricité à bas prix.*

L'augmentation des coûts de l'énergie au cours des années 2000, les bas taux d'intérêt⁶ et l'émergence d'un consensus international sur la question des changements climatiques⁷ ont eu un impact positif sur les résultats financiers d'Hydro-Québec.»

L'avenir pour Hydro-Québec ne peut qu'être meilleur à la condition que le Premier ministre actuel du Québec, Philippe Couillard, n'ait pas donné un mandat secret de démantèlement au nouveau président du Conseil d'administration, Michael D. Penner. Nous souhaitons vivement que le nouveau PDG, Éric Martel, réalise l'ampleur des impacts d'Hydro-Québec sur toute la société du Québec et qu'il s'emploie à motiver davantage tous les employés d'Hydro-Québec pour augmenter l'efficacité et la crédibilité de cette société d'État dans l'accomplissement le meilleur de sa mission: fournir un produit, l'électricité, en qualité et en quantité à tous les citoyens et à toutes les entreprises du Québec pour qui l'électricité est un bien essentiel.

Hydro-Québec était et peut être encore un outil majeur d'épanouissement pour le bienfait de toutes et tous vivant au Québec. La devise d'Hydro-Québec devrait reprendre celle des Mousquetaires du Roy: "**tous pour un, un pour tous**".

*Hydro-Québec, société d'État depuis 1944***□ Hydro-Québec est déjà privatisée à plus de 40% (2014)**

Selon les chiffres contenus dans le rapport annuel 2014, le taux de privatisation des opérations de la société d'État Hydro-Québec est très élevé. Les acquisitions de biens et de services sont faites exclusivement auprès de milliers d'entreprises privées. Le tableau ci-dessous l'illustre. Depuis 2009, le taux de privatisation "opérationnel" se situe annuellement au-dessus de 40 %.

Si nous ajoutons l'effet du financement et du service de la dette dont les intérêts sont payés à des intérêts privés, le taux de privatisation augmenterait encore.

a n n é e	ACQUISITIONS BIENS ET SERVICES (1)	CHARGES ANNUELLES (2)	TAUX DE PRIVATISATION (1) / (2) (3)	% ACQUIS. (1) ENTREPRISES ÉTABLIES AU QC (4)
2008	2 660 M\$	7 021M\$	37,9 %	89,0 % (d)
2009	2 925 M\$ (c)	6 717 M\$*	43,5 %	87,0 % (d)
2010	2 998 M\$ (c)	7 171 M\$*	41,8 %	91,0 % (a)
2011	2 913 M\$ (a)	7 036 M\$*	41,4 %	92,5 % (a)
2012	3 011 M\$ (b)	6 959 M\$*	43,3 %	94 % (b)
2013	3 533 M\$ (b)	7 510 M\$*	47,0 %	95,0 % (c)
2014 (p.45)	3 301 M\$	7 831 M\$	42,1 %	94,0 %
moyenne sur 6 ans: 09 à 14	3 113 M\$	7 204 M\$	43,2 %	92,2 %

Par des achats annuels qui tournent autour de 3 milliards \$ (CND), Hydro-Québec requiert les produits, les services et les compétences de milliers d'entreprises privées majoritairement situées au Québec.

Probablement que les questions suivantes n'ont pas été débattues: le 40% actuel comme taux de privatisation des opérations est-il normal pour le type d'entreprise et le type de société dans laquelle évolue Hydro-Québec ? Est-ce trop ou pas assez ?

Pourquoi privatiser Hydro-Québec ?

□ L'idéologie du salut par la privatisation est un cul-de-sac

Il existe autant de recettes qu'il y a de têtes pour suggérer une formule de privatisation d'une société d'État telle qu'Hydro-Québec. Une chose est certaine: pour que l'exercice réussisse, il faut attirer les actionnaires. Comment répondre aux attentes des actionnaires privés s'ils sont minoritaires ? Ils vont vouloir devenir majoritaires.

□ L'idée de Claude Garcia est frappée de désuétude en seulement 6 ans.

Nous avons la chance d'illustrer notre appréciation d'une proposition de privatisation grâce à une étude de 2009, qui date donc de 6 ans en 2015.

Il s'agit d'un texte écrit en février 2009 par Claude Garcia, ancien président de la Standard Life, texte intitulé, je cite: "*Comment la privatisation d'Hydro-Québec permettrait-elle d'enrichir les citoyens québécois ?*"

En l'espace de 6 ans, l'approche de Garcia est aujourd'hui désuète parce que les paramètres qu'il a retenus ont beaucoup évolué en 6 ans. Disons un mot de la conclusion de ses prévisions de croissance des profits d'Hydro-Québec. Il estime qu'avec sa proposition qui s'étire sur une période de transition de 10 ans, Hydro-Québec générerait 10 milliards \$ de plus chaque année, estimation en \$ 2009.

Prenons son premier paramètre qui porte sur les tarifs consentis aux alumineries. Ce paramètre à lui seul générerait 2 G\$ des 10 G\$ annoncés. Son calcul se base sur un différentiel entre un prix de 3,0 ¢/kWh, prix actuel vendu aux alumineries, versus un prix moyen exporté sur le marché des États-Unis trois fois plus élevé. (9,0¢/kWh)

Cela était vrai en 2005 qui est son année de référence. Les prix depuis ont constamment fléchi. En 2014, les exportations nettes de 25,4 TWh ont rapporté 814 M\$ ce qui donne un taux unitaire de 3,2 ¢ / kWh (Rapport annuel H.-Q. page 12) Ce 3,2 ¢ / kWh \$ 2014 rejoint le tarif moyen consenti aux alumineries avant indexation. Tout le raisonnement de Garcia tombe à nul sur ce point parce que les revenus escomptés des exportations d'électricité au sud du 45e parallèle ont beaucoup baissé.

Pourquoi privatiser Hydro-Québec ?

□ **L'appel public à l'épargne est un autre bouquet inodore.**

Voici un extrait de la stratégie de Garcia pour la mise en vente des actions d'Hydro-Québec: « *Compte tenu de la grande valeur d'Hydro-Québec, il ne sera pas possible de distribuer toutes les actions d'Hydro-Québec lors du premier appel public à l'épargne. Il faudra procéder par étapes.... La privatisation d'Hydro-Québec s'accompagnera de dispositions pour éviter que le contrôle de cette société échappe aux Québécois.* » ndlr: présentement, on n'a pas ce problème avec une société d'État !

La poésie de la proposition devient plus intéressante avec le prochain extrait: « *Il est clair que les consommateurs québécois vont devoir payer plus cher leur électricité si on accepte notre proposition. Les consommateurs vont réagir et s'adapter à la hausse de tarif proposée en réduisant leur consommation et en choisissant d'autres formes d'énergie mieux adaptées à leurs besoins.*» (ndlr: place à la créativité pour les exemples de substitutions d'énergie ...)

Poésie suite: « *Pourquoi ne pas les indemniser pour cette hausse de tarif en remettant à chacun des 2,8 M de clients résidentiels 110 actions votantes ordinaires, gratuitement, au moment de la privatisation.*»

L'approche d'une privatisation plus poussée selon le modèle par actions cotées en bourse est une solution propre aux investisseurs ce qui n'est pas une méthodologie comprise par l'ensemble des 3,8 millions d'abonnés résidentiels (2014). La gestion des 110 actions par abonné résidentiel deviendra vite bordélique. Comment gérer la revente de ces 110 actions tout en évitant la concentration dans les mains de quelques gros investisseurs ?

Le point fort-faible dans la proposition de Garcia est la hausse de tarif. Primo, avec ou sans privatisation, une hausse de tarifs entraîne automatiquement une hausse des bénéfices. Secundo: pour éviter la plomberie de la gestion des actionnaires et l'organisation du paiement des dividendes aux 3,8 millions d'actionnaires du Québec, le système actuel de la société d'État remplit déjà toutes ces fonctions, sans la lourdeur et les nouveaux coûts d'une privatisation. CQFD

Conclusion: privatiser une société d'État solide comme Hydro-Québec qui évolue dans une géographie exceptionnelle comme le Québec est inutile pour le bien commun à moins d'être imprégné d'une idéologie de dilapidation du bien public.

3 grands chantiers non rentables pour H.-Q. désirés par le privé

L'exploitation de la centrale nucléaire civile Gentilly-2 de Bécancour QC

Nous sommes le 1er octobre 1983: c'est la date de mise en service de cette centrale nucléaire de type CANDU avec une puissance de 635 MW. Les travaux de construction ont duré 10 ans. Le 28 décembre 2012 est la date d'arrêt définitif de Gentilly-2. Durant 29 ans, cette centrale a produit entre 5 et 3 TWh par année selon les aléas de la technique CANDU. Le bilan final présente une rentabilité de zéro, les coûts totaux égalant les revenus. Mais l'arrêt de cette centrale inutile a laissé un petit cadeau comptable: une radiation de 1,9 G\$ dans les États financiers de 2012: un pet!

Les coûts futurs de démantèlement courent depuis le 28 décembre 2012 pour plusieurs années à venir. Einstein disait qu'une centrale nucléaire est un bien curieuse façon de faire bouillir de l'eau ...! J'ajoute et de flamber l'argent des contribuables.

Été 2003, début de la construction de la centrale de cogénération de 550 MW de Bécancour, propriété de TransCanada Energy

Nous sommes en octobre 2006, commence le contrat de production d'électricité signé pour 20 ans entre une entreprise privée et H.-Q.. Le 1er janvier 2008, l'usine cesse de produire de l'électricité, Hydro-Québec étant un situation de surplus. Alors intervient la clause de pénalité pour non production au montant minimum de 150 M\$ par année. En 2015, cela fait 8 ans de non production pour un coût total pour H.-Q. de 1,2 G\$. Entre 2003 et 2006, l'usine a coûté 500 M\$ à construire...

Octobre 2009: Jean Charest annonce l'intention d'H.-Q. d'acheter en entier Énergie Nouveau-Brunswick pour 4,8 milliards \$ (CND)

Selon le PM Graham Fraser, ce sont les consommateurs de sa province qui sortent gagnants de cette transaction avec des baisses de tarifs dans le résidentiel, etc. De son côté, Jean Charest détaille 4 raisons favorables à cette transaction. Après étude de ces raisons, pas une s'avèrera vraie et le projet est heureusement annulé en mars 2010. Question: comment se fait-il que les grands industriels du N.B. tels les McCain, Ganong et Irving n'étaient pas intéressés d'acheter leur compagnie d'électricité? Sans doute que par générosité, ils laissaient la chance aux Québécois de se la casser ...

Épilogue: " Les médiocres ont pris le pouvoir "

Philippe Couillard et ses apprentis-sorciers pensent que le peuple du Québec le 7 avril 2014 leur a donné un mandat illimité, un chèque en blanc pour déconstruire en quelques mois ce que tout le Québec moderne a construit depuis plus de 50 ans.

D'ailleurs, le CV de Philippe Couillard illustre un parcours de mercenaire se donnant au plus offrant: insatisfait de sa profession au Québec, il se vend (Revue L'Actualité, octobre 2003, Philippe Couillard -- Quitte ou double) au Ministre de la santé de l'Arabie Saoudite et il s'associe à un escroc du plus grand hôpital de Détroit. Posons-nous cette question: à la lecture du CV de Philippe Couillard, est-ce possible d'évaluer la performance de ce Monsieur? Oui, par la négative.

Concernant la Commission Robillard, il y a ici une grave erreur de contenu de mandat par les politiciens élus dans l'équipe de Philippe Couillard. Nous savons que le livre de chevet préféré de Philippe Couillard est celui dont il a recommandé la lecture à ses hauts fonctionnaires. Il s'appelle " The Fourth Revolution" qui prône les principes de "moins d'État". Comme écrivait l'éditorialiste Robitaille du Devoir, ce que le Québec a besoin c'est " mieux d'État" et non "moins d'État".

Un livre plus récent devrait remplacer le précédent: "La médiocratie" d'Alain Deneault aux Éditions Lux 2015. Il écrit au début de son livre, je cite: " *Les médiocres ont prit le pouvoir.* " (p.5) Malheureusement pour le peuple, Philippe Couillard ramène toute sa vision sociale du Québec à une question d'argent, de subventions pour les minières du Nord du Québec et de coupes dans les budgets des différents ministères qui pourtant font fonctionner une société de 8 millions de personnes.

Malgré le discours d'austérité de Philippe Couillard, il y a des millions de dollars de fonds publics qui sont dilapidés par son gouvernement. Son Plan Nord -2 (la mine Arnaud) et le dossier de l'avion CSeries en sont des illustrations. " *C'est le Québécois qui voit ses impôts financer les subventions que recevront les entreprises minières qui l'embaucheront et payer le système routier leur donnant accès aux sites d'exploitation qui ne rapporteront rien au Trésor public* ". (La médiocratie, p. 134)

Donc, "performance" et "austérité", deux composantes d'un discours "mou". C'est ainsi qu'on peut facilement dire que Philippe Couillard n'a pas d'ambition pour la classe moyenne du Québec autrement que de vivre en colonisé, "*au service de* ".

ANNEXE UN: À propos de la Commission, considérations sur le mot "performance"



Les mots "**performance au travail**" sont chéris par la Commission Robillard. Il mérite nos considérations. Quel est le contraire du mot "performance" ? Retenons les mots " paresse et incompétence ". Dans notre société, que faire des "paresseux et des incompetents". La question se pose d'emblée.

Le privé ne se gêne pas pour discarter (= refuser, éliminer) ces citoyens inefficaces aussi appelés "bois mort". Ne pratiquant pas l'euthanasie active sur une grande échelle au Québec, c'est évidemment le secteur public qui prend charge du "bois mort".

Nous constatons à l'évidence que ladite " Commission " nous confronte à un pur produit idéologique de type binaire: "*tu performs dans le privé, tu gaspilles dans le public*" ce qui veut aussi dire que dans la société néolibérale, il n'y a pas de place pour tout le monde.

Que fait l'entreprise privée pour intégrer des citoyens mésadaptés, handicapés, drogués, désinstitutionnalisés et instables ? D'accord que le privé ne peut pas prendre en charge 100% de ces citoyens qui ne répondent pas à l'évidence aux conditions requises pour "performer en entreprise". Devant un tel problème social général, l'entrepreneur privé est certainement soulagé de voir les organisations sociales publiques prendre la relève.

La performance économique existe mais elle est n'est pas universelle, omniprésente et à la portée de toutes et tous. La performance pour exister exige des conditions favorables.

Il existe aussi une autre sorte de performance que l'économique. Cette performance est synonyme de "**fraternité humaine**" dont le premier ingrédient est le "partage". C'est le plus fort qui aide le plus faible et le plus fort moralement n'est pas toujours celui qui a de gros bras. Si tu t'occupes d'un enfant malade, triste, handicapé, ou d'une vieille personne vulnérable, perdue, inquiète, tu pratiques la "fraternité humaine".

La Commission Robillard, dans sa réflexion, incorpore-t-elle les notions de "**fraternité humaine**" dans son analyse de la "**performance au travail**" ?

La Commission Robillard incorpore-t-elle les méfaits des paradis fiscaux sur les règles du jeu imposés aux citoyens ordinaires qui ne pratiquent pas l'optimisation fiscale ?

*ANNEXE UN -- suite: À propos de la Commission,
considérations sur le mot "performance"*

La présidente de la Commission, Mme Lucienne Robillard, a dit que les tâches accomplies par le Gouvernement du Québec devraient être confiées à l'organisation la plus performante dont le contexte met en concurrence le public avec le privé.

Une telle approche n'est aucunement objective ou scientifique parce que le public et le privé ne sont pas comparables, ne sont pas interchangeables. Le privé est sélectif et exclusif, le public est universel et en principe s'occupe de tous les citoyens. Au risque d'ouvrir des portes ouvertes, il existe un dicton qui résume bien les différences entre le public et le privé: « on privatise les profits et on socialise les pertes ».

Notre démocratie est malade et le mode de scrutin uninominal l'est aussi. L'électeur signe un chèque en blanc au Premier ministre qui a les mains libres jusqu'au prochain scrutin. Nos politiciens se taisent et les fonctionnaires derrière eux jouissent de l'impunité en lieu et place d'une réelle imputabilité.

La dernière crise économique mondiale de 2007-2008 a fait la démonstration des failles (voulues, tolérées, encouragées par nos gouvernants comme le sont les centaines de paradis fiscaux) dans le système économique aux prises avec la cupidité des dirigeants de très grandes entreprises privées (AIG, Lehman Brothers, presque General Motors), alors que ce sont les capitaux publiques des Gouvernements concernés qui ont sauvé la situation et que partiellement.

Le tout à l'argent, le tout à la productivité dont la mondialisation et la délocalisation des usines, le tout à la performance au travail conduisent l'être humain vers un esclavage qui fait déjà des ravages. La mondialisation de la production, le gouvernement mondial voulu par un organisme comme la Trilatéral, tout cela tue tout microcosme, étouffe l'initiative privée qui naît à petite échelle.

La seule oeuvre utile de la Commission Robillard est de travailler à la fermeture de tous les paradis fiscaux. Cela irait dans le sens d'une valorisation de la "fraternité humaine" en imposant l'équité fiscale à tous ce qui renflouerait les finances publiques par le fait même. Exit le discours d'austérité et de coupures des ministres du Gouvernement Couillard: une oeuvre inutile de déconstruction.

À propos de la Commission: "fin"

À la défense de la présidente Robillard, disons qu'elle est manipulée dans un exercice où les conclusions sont dictées avant la fin. Si Mme Robillard est consciente d'être manipulée, elle est inconsciente des attentes d'honnêteté du public placées dans son travail.

Parler "performance au travail" pour un gouvernement est une mission très délicate parce qu'on travaille sur les mentalités des citoyens travailleurs, sur leur motivation face à leur emploi, sur leurs valeurs morales. On touche à toute la structure mentale et physique des millions de travailleurs, autant les 500 000 fonctionnaires de l'État du Québec qu'aux travailleurs des entreprises privées avec lesquelles on se croit autorisé d'établir une comparaison public-privé.

Nous avançons en plein territoire néolibéral cher à l'équipe de Philippe Couillard qui n'a pas d'ambition pour le Québec qui lui est propre. PC ne sait que répéter des idées que l'universitaire Martin Coiteux lui souffle à l'oreille: d'aucune créativité et d'aucune originalité !

Le vrai problème est contenu dans les paradis fiscaux qui accueillent des sociétés et des citoyens d'ici qui évitent leurs responsabilités fiscales. Philippe Couillard connaît et il lui est impossible de prêcher par l'exemple.

BIBLIOGRAPHIE

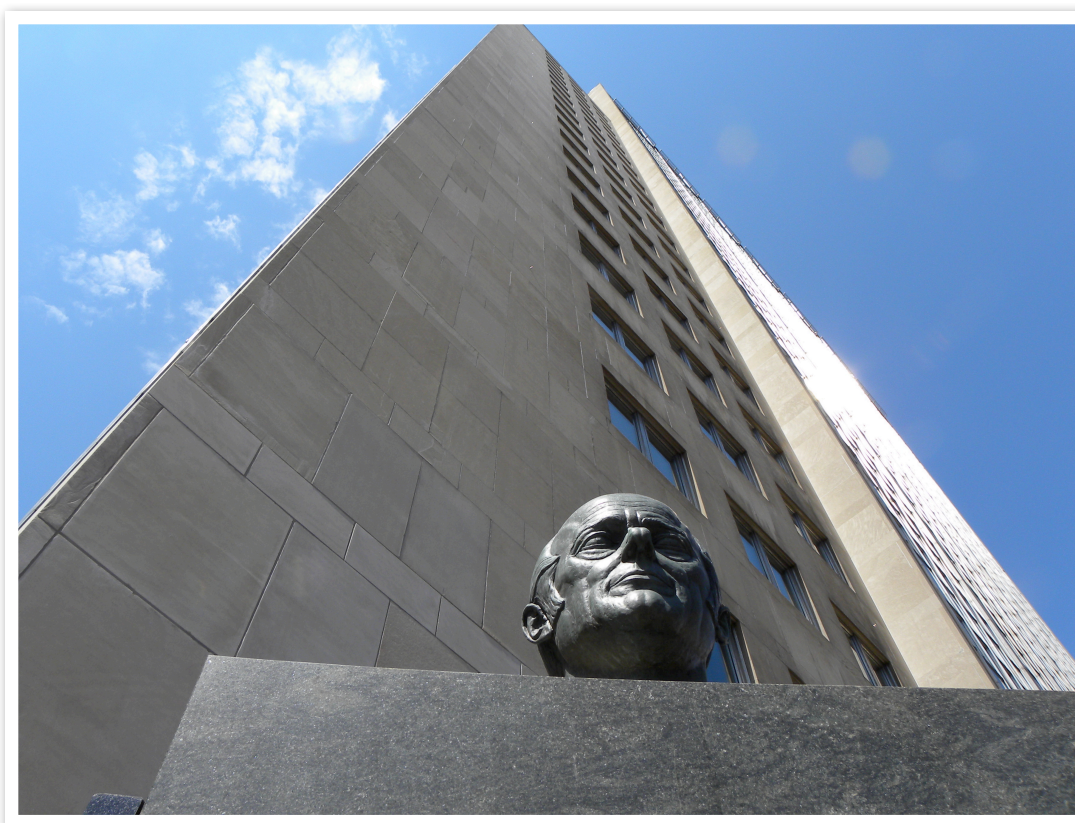
- Deneault, Alain, La médiocratie, Ed Lux, 2015
- Garcia, Claude, "Comment la privatisation d'Hydro-Québec permettrait-elle d'enrichir les citoyens québécois ?" IÉDM, 2009
- Hydro-Québec, Rapports annuels
- IGIPP: Institut sur la gouvernance d'institutions publiques et privées
- Journaux: The Gazette de Montréal, The Canadian Jewish News de Montréal
- Micklethwait, John et Adrian Wooldridge, The Fourth Revolution, Penguin Press, 305 pages
- wikipedia consulté sur plusieurs sujets
- www.meteopolitique.com



Gérer l'abondance et non l'austérité



Logo d'H.-Q. 1944-1964



*Buste de René Lévesque (1922 - 1987)
devant le siège d'Hydro-Québec,
75, boul. René-Lévesque ouest
Montréal Qc H2Z 1A4
514.289.2211*